

Séquence 2 – Œuvre intégrale

Le Théâtre, du XVIIe siècle au XXIe siècle

La Colonie (1750) de Marivaux : « Comment soumise ? Apprenez que nous nous révoltions ! »

Problématique de séquence

Comment Marivaux met-il en scène une pièce de théâtre qui accorde une place fondamentale à la liberté féminine ?

Cours de présentation : histoire de l'œuvre

La Colonie que nous allons étudier a été publiée en 1750 – c'est la réécriture d'une pièce représentée en 1729 (*La Nouvelle Colonie ou Ligue des Femmes*). Elle faisait partie d'une **trilogie insulaire** dans laquelle on trouve *L'île des Esclaves* (1725) et *L'île de la Raison* (1727). La première de ces **pièces utopiques** (*qui se passe dans une utopie : un pays imaginaire avec un chef parfait et un peuple heureux*) connaît un grand succès, mais les deux autres sont des échecs retentissants.

En effet, le public masculin a pu être choqué par les revendications de femmes pour lesquelles ils n'avaient en fait que du mépris à l'époque ! Le libertinage était à la mode à cette époque, et les hommes de l'époque demandaient d'abord aux femmes de plaire... et de se taire. En 1750, les mentalités ont peu évolué et les femmes sont toujours considérées comme des subalternes. La **galanterie** qu'elles inspirent est souvent un prétexte pour mieux les tromper et les maintenir dans leur état de soumission !

Une œuvre d'inspiration antique

L'intrigue et les personnages de *La Colonie* s'inspirent de deux pièces du dramaturge grec **Aristophane**, *L'Assemblée des femmes* et *Lysistrata*. Écrite en 411 A.J.C, *Lysistrata* met en scène des femmes qui vont imposer la paix à leur mari en faisant la grève du sexe... comme Mme Sorbin et Arthénice qui proposent à leurs amies de s'enlaidir !

Comme dans *La Colonie*, les démarches des femmes échouent à cause de disputes qui les empêchent d'aller jusqu'au bout de leurs revendications. Finalement hommes et femmes se réconcilient, et chacun regagne sa place, comme chez Marivaux.